FICHE DE RÉVISION · BAC DE FRANÇAIS 2027 · 1RE

Mes forêts

Hélène Dorion · livre de poèmes, surtout en vers libres · 2021, éditions Bruno Doucey

PARCOURS
La poésie, la nature, l'intime

1 Le livre en quelques lignes

Mes forêts ne raconte pas une histoire : il suit un trajet, du début à la fin. **Une promeneuse écoute la forêt**, puis entend monter le bruit et le chaos du monde moderne, avant de **remonter le temps jusqu'à la naissance du monde** et de revenir à elle-même. Le livre compte **quatre sections encadrées par cinq poèmes** qui commencent tous par « Mes forêts sont… ». La forêt y est à la fois un paysage réel et une image de notre vie intérieure.

2 Carte d'identité

Autrice	Hélène Dorion, née le 21 avril 1958 à Québec
Publication	2021, éditions Bruno Doucey
Composition	quatre sections entre cinq poèmes « Mes forêts »
Écriture	idée prise dans l'Ouest canadien, intensifiée au confinement de 2020
Objet d'étude	la poésie du XIXe au XXIe siècle
Au bac 2027	voies générale et technologique

3 Le livre partie par partie, dans l'ordre du sommaire

N°	Partie	Forme	Ce qui s'y passe, et ce qu'on en dit
1	« Mes forêts »	poème d'ouverture	Les forêts sont présentées comme un lieu à la fois réel et intérieur.
2	**« L'écorce incertaine »**	de courts poèmes titrés	« Le tronc », « La cime », « Le ruisseau », « L'arbre », « Le feu », « Les vents », « Le rocher » : la promeneuse écoute la forêt, ses bruits, ses fissures. Titre contradictoire : l'écorce protège, « incertaine » dit la fragilité.
3	« Mes forêts »	poème de transition	Le refrain revient et relance le trajet.
4	**« Une chute de galets »**	un seul long poème	Le silence de la forêt, puis le vacarme de la ville. Ouvert par une citation de Silvia Baron Supervielle. Le titre reprend « Le rocher », qui s'est « fendillé » en galets : ces galets, c'est aussi nous. Trois mondes : la forêt, la vie intérieure, la ville.
5	« Mes forêts »	poème de transition, au centre du livre	Point de bascule : les écrans et les réseaux sociaux y font irruption.
6	**« L'onde du chaos »**	la partie la plus sombre	Le monde contemporain en crise : pandémie, écrans, consommation, injustices, terre souillée. « il fait un temps de… » revient une trentaine de fois, la langue se brise en sigles, les négations se multiplient.
7	« Mes forêts »	poème de transition	La poète ne reconnaît plus ses forêts.
8	**« Le bruissement du temps »**	trois longs poèmes : « Avant l'aube », « Avant l'horizon », « Avant la nuit »	Un « bruissement » (un bruit léger) après le chaos. On remonte le temps : la naissance du monde (la Genèse, les *Métamorphoses* d'Ovide), l'histoire de l'humanité, puis la vie de la poète — avec presque les seuls lieux réels du livre, la rue Summerside et l'hôpital du Saint-Sacrement.
9	« Mes forêts »	poème final	La promenade devient un chemin vers soi. Le dehors mène au dedans.

Le trajet : solitude et écoute → bruit de la ville → chaos du monde → remontée du temps → retour à soi. **Les cinq poèmes « Mes forêts sont… »** servent de refrain et d'articulations : chacun redéfinit les forêts par des images (le temps, la mémoire, le langage, les animaux) plutôt que par une description.

4 L'écriture et les thèmes

La nature et l'intime : dehors et dedans
Le cœur du livre et du parcours. Pour Hélène Dorion, l'arbre est une réalité concrète autant qu'une métaphore de notre intériorité : l'écorce, les failles, les clairières disent ce qui se passe en nous.

Le chaos du monde contemporain
Pas une simple célébration de la nature : une planète blessée, des forêts qui brûlent, une humanité prise dans les écrans et la consommation.

Le temps
Le temps lent des arbres, le temps accéléré de la ville et des écrans, le temps immense de l'histoire du monde dans la dernière section.

La musique et le silence
Le livre a été écrit en musique (la première pièce de la liste publiée par l'autrice est de Nils Frahm). Les blancs, les vers très courts et les répétitions créent des silences.

La fragilité, la faille, la brèche
Fissure, faille, déchirure, brèche, vide : la fragilité de l'être et du monde, mais aussi une ouverture. Par la brèche, la lumière et le mouvement entrent. Dans « L'onde du chaos », le « je » descend en lui-même pour mieux remonter.

Une forme qui change avec le propos
Vers libre souvent très court ; il s'élargit dans les longs poèmes et se brise dans « L'onde du chaos ». Ailleurs, quatrains, tercets, distiques. Dans « La cime » ou « L'arbre », ni ponctuation ni majuscule.

Pas de personnages, mais des figures : le « je », promeneuse discrète — à peine une trentaine dans tout le livre, et elle se dit branche, feuille, écorce ; **les forêts**, un monde vivant qui bruit et se fissure ; **l'arbre**, un double de l'humain ; **le « nous »**, une responsabilité collective.

5 Les citations à connaître

Le livre est protégé par le droit d'auteur : ces vers sont ceux que citent les fiches Éduscol. Vérifie-les dans ton édition.

« Mes forêts sont un champ silencieux » **un des cinq poèmes « Mes forêts » — p. 39**	Le refrain : une quarantaine d'emplois de la formule, et chaque fois une image neuve.
« le mur de bois / s'est fissuré » **ouverture de « L'arbre »**	La fragilité dès la première section, et sur l'arbre, ce double de l'humain.
« il fait un temps de… » **formule de « L'onde du chaos »**	Une trentaine de fois, pour dire non pas la météo mais l'état du monde.
« donne sens / à ce que l'on appelle humanité » **« Avant la nuit »**	L'espoir de la dernière section : chaque vie est reliée à celle de l'humanité.
« prendre le large / vers moi-même » **les derniers vers du livre**	Le dehors mène au dedans. À garder pour une conclusion.
« comme une symphonie » **Hélène Dorion, sur la composition du livre**	Une voix solitaire, puis un mouvement choral : lis le livre en entier.

6 Le parcours expliqué

Trois éléments qui se rencontrent

La **poésie** (les mots, le rythme, la forme), la **nature** (le monde extérieur), l'**intime** (ce qu'éprouve celui qui regarde). Michel Collot définit le poème lyrique comme une rencontre entre le moi, le monde et les mots.

La question centrale

Comment la poésie relie-t-elle ce qui est dehors et ce qui est dedans ?

La frontière s'efface

La phrase utile : chez les romantiques, la nature reflète l'âme du poète ; chez Dorion, la frontière entre le moi et le monde s'efface, et la nature est fragile.

Comparer, c'est la clé

Lamartine, « Le Mont Blanc » : une montagne tutoyée et célébrée — chez Dorion, ni apostrophe ni éloge. Cendrars, « Le Nord » : des vers libres sans « je » — elle en garde un, discret. Bonnefoy : une filiation revendiquée.

7 Pour la dissertation

Voie générale seulement. Trois sujets d'entraînement, avec l'angle à tenir.

Cette poésie rend-elle *seulement* perceptible la fragilité de l'être et de la vie ?

La fragilité est partout — nature, monde humain, « je » — mais la faille devient passage, et la poésie un lieu où habiter. C'est le mot « seulement » qui ouvre le sujet.

En quoi le monde extérieur du paysage permet-il de découvrir une vérité intérieure ?

L'écorce, les failles, les clairières comme métaphores ; un « je » qui se confond avec le paysage ; une fin qui fait du dehors un chemin vers soi.

Peut-on dire que *Mes forêts* est une poésie engagée ?

« L'onde du chaos » fait entendre une inquiétude écologique et politique ; mais le livre ne se réduit pas à un message.

ASTUCE *Si tu n'as pas tout lu, lis d'abord les cinq poèmes « Mes forêts » dans l'ordre : à eux seuls, ils donnent le trajet du livre.*

8 Pour l'oral

Les passages qui s'expliquent le mieux — ceux à lire en priorité. Le passage fait une vingtaine de lignes : souvent un poème entier.

- Le **premier**, le **troisième** et le **dernier** poème « Mes forêts sont… ».
- Dans « L'écorce incertaine » : « Le ruisseau », « L'arbre », « Le feu ». Dans « L'onde du chaos » : « Il fait un temps de bourrasques et de cicatrices… ». Pour les longs poèmes de la fin, un extrait.
- Sois attentif aux **blancs**, aux retours à la ligne, aux répétitions et au rythme : avec des vers libres, c'est souvent là que se fait le sens.
- Situation du texte et **lecture à voix haute** : 2 points ensemble. Respecte les silences.
- **Entretien :** relie ta lecture à ton expérience du monde (un lieu de nature, les écrans, le confinement), et prépare « Pourquoi faut-il lire ce livre en entier ? ».

Deux points à préparer en grammaire — sans points ni virgules, repère la phrase à analyser par sa construction (le verbe conjugué et son sujet), pas par la ponctuation. Et révise **la négation**, très fréquente dans « L'onde du chaos ».

9 Les pièges

À ne pas écrire le jour J

- ✗ **« Un recueil de poèmes »** — Hélène Dorion n'aime pas ce mot, qui fait penser à des poèmes rassemblés sans ordre : **un livre à lire du début à la fin**.
- ✗ **« Les forêts du Québec »** — presque aucun lieu réel n'est nommé : **les forêts telles que la poète les vit**.
- ✗ **« Écrit pendant le confinement »** — l'idée vient d'**incendies de forêt dans l'Ouest canadien** ; 2020 a accéléré l'écriture.
- ✗ **« Un livre écologique »** — la planète blessée est bien là, mais **il ne s'y réduit pas** : le temps, la fragilité, le rapport entre soi et le monde.
- ✗ **« Une dissertation en technologique »** — **la dissertation ne concerne que la voie générale** ; en technologique, le livre sert pour l'oral.